

LA DÉFENSE NATIONALE

RÉÉQUIPEMENT DES FORCES ARMÉES POSTÉES EN EUROPE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Harold E. Winch (Vancouver-Est): J'aimerais poser une question au ministre de la Défense nationale. Étant donné que ses crédits seront étudiés prochainement, je me demande si, auparavant, il ferait une déclaration au nom du gouvernement, au sujet du rééquipement des forces armées outre-mer, et en particulier de l'ARC. Je pense que tous les honorables députés s'intéressent à cette question.

L'hon. G. R. Pearkes (ministre de la Défense nationale): Si mes crédits n'ont pas été étudiés avant maintenant, ce n'est pas entièrement de ma faute, car la Chambre devait en être saisie il y a quelques semaines. Mais à la demande du chef de l'opposition qui était absent lorsqu'il a été question de les examiner, l'étude en a été remise à plus tard.

En ce qui concerne l'autre partie de la question, l'affaire est encore à l'étude et j'espère être en mesure de faire une déclaration au sujet du rééquipement de la division lorsque mes crédits seront étudiés.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Je pose la question de privilège, monsieur l'Orateur. Le ministre a dit que ces crédits auraient été mis à l'étude il y a quelque temps si je n'avais pas demandé d'en retarder l'examen parce que je serai absent. J'ai dit, il est vrai, que je m'absenterais un jour du mois dernier et le leader de la Chambre a eu l'amabilité de me dire que les crédits du ministre ne seraient pas abordés à ce moment-là. Nous avons étudié depuis quelques semaines les crédits d'autres ministères et nous aurions tout aussi bien pu étudier ceux du ministre un de ces jours.

L'hon. Howard C. Green (ministre des Travaux publics): On s'attend que ces crédits ainsi que ceux de la Production de défense soient étudiés la semaine prochaine.

M. Winch: Dois-je comprendre qu'on a annoncé la date à laquelle les crédits seraient mis à l'étude?

L'hon. M. Green: Oui, j'espère que la Chambre sera saisie des crédits de la Défense nationale et de la Production de défense la semaine prochaine.

M. Winch: Sera-ce vers la fin de la semaine prochaine?

Des voix: Asseyez-vous!

M. Winch: Sera-ce à la fin de la semaine prochaine ou au début?

L'hon. M. Green: Régulièrement, nous devons aborder le programme législatif le lundi et le mardi. Nous ne passerons pas aux crédits avant mercredi ou jeudi.

SUFFIELD (ALBERTA)—EXPÉRIENCES SUR LA GUERRE BACTÉRIOLOGIQUE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, je regrette une fois de plus d'avoir à déranger le ministre de la Défense nationale de son angle de repos. Je voudrais lui poser une question à la demande d'un organisme religieux de l'Alberta. Le ministère de la Défense nationale fait-il des expériences sur la guerre bactériologique à Suffield (Alb.)?

L'hon. G. R. Pearkes (ministre de la Défense nationale): Oui, monsieur l'Orateur. Le ministère a effectué des expériences d'ordre défensif à la station de Suffield. L'objectif de ces expériences est d'établir la meilleure façon de restreindre la propagation de maladies que pourrait amorcer un ennemi utilisant les méthodes de la guerre biologique.

M. Herridge: J'ai une question complémentaire. Le ministre est-il bien certain que ces essais ne comportent aucun risque pour la santé de la population des agglomérations environnantes?

L'hon. M. Pearkes: La station de Suffield comprend une très grande région où la circulation est soumise à des restrictions. J'en suis convaincu, ces expériences ne risquent pas de porter atteinte aux personnes, aux bestiaux ou aux récoltes des régions environnantes.

LES SUBSIDES

La Chambre se forme en comité des subsides sous la présidence de M. Rea.

LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

Administration centrale et Services nationaux de police—

362. Fonctionnement et entretien, \$6,270,114.

M. Howard: Monsieur le président, j'attendrai un instant que les entretiens particuliers aient cessé.

M. l'Orateur: A l'ordre! Les députés qui quittent la Chambre auraient-ils l'obligeance de le faire en silence afin que l'on puisse entendre le député de Skeena qui a la parole.

M. Howard: Le point important est qu'en raison du babillage et du bruit je n'ai pas entendu les commentaires formulés par un député siégeant à l'autre bout de la Chambre. Hier soir j'ai eu l'occasion de formuler d'assez nombreuses observations. Afin de synthétiser ma pensée, on me permettra peut-être de revenir un peu sur le même sujet.